

Dimanche de Pâques

Le 25 avril 1993

Le Christ est ressuscité !

La fête de Pâques, la fête de la Résurrection est le triomphe de la lumière sur les ténèbres. Dans l'histoire du monde il y a trois moments où jaillit la lumière.

Le premier moment est la toute première parole que Dieu prononça: "*Que la lumière soit!*" *Et la lumière fut.* Cette lumière primordiale est celle dont Dieu lui-même se revêt, comme le dit le psaume "*Il se revêt de lumière comme d'un manteau*". Et dans le Nouveau Testament, Jésus dit: "*Je suis la lumière du monde*". Cette lumière primordiale est le fondement même de toute existence créée, car toute existence créée l'est à l'image de la lumière divine, de la lumière incréée.

Le second moment où la lumière jaillit dans les ténèbres est celui que nous vivons aujourd'hui, celui de la résurrection du Christ. Dans la résurrection Dieu est de nouveau à l'œuvre, de nouveau il ordonne à la lumière d'être, de resplendir dans les ténèbres. Et les ténèbres sont vaincues, même si elles sont encore puissantes dans le monde d'aujourd'hui, et combien puissantes.

Et le troisième moment, l'acte ultime dans cette fin déjà commencée aujourd'hui, c'est le retour en gloire du Seigneur, c'est le Seigneur qui revient dans la gloire juger les vivants et les morts. Alors, dit le voyant de l'Apocalypse, "*il n'y aura plus de nuit*". Dans la Nouvelle Jérusalem, l'Agneau lui-même sera la lumière.

Le rayonnement de la lumière peut être comparé au jet d'une pierre dans l'eau. Des cercles concentriques se forment qui s'éloignent et s'élargissent comme les corps célestes. Dans le temps pascal, nous vivons aussi différents cercles concentriques. Tout d'abord, il y a l'évènement de la nuit de Pâques qui s'étend à tous les temps et à tous les lieux. "*Aujourd'hui, chante Saint Jean Damascène, en cette nuit de Pâques, tout est rempli de lumière, le ciel, la terre et les enfers*". Cette Pâque est la Pâque unique, car le Christ est ressuscité une

fois pour toutes, et nous vivons sa résurrection maintenant et pour toujours. Voilà pourquoi Saint Séraphin pouvait en tout temps de l'année saluer ceux qui venaient le voir de la salutation pascale: "*Ma joie, le Christ est ressuscité!*"

Toutes les célébrations liturgiques sont en fin de compte des célébrations pascales, depuis celles qui célèbrent la naissance jusqu'à celles qui célèbrent la mort. On devrait chanter aux obsèques "Christ est ressuscité!"

Le second cercle est celui du dimanche, celui du 8e jour. Ce 8ème jour est un jour symbolique, car le nombre huit dépasse le nombre des jours du cycle de la semaine. Il nous situe dans une autre dimension, il nous arrache à la succession close de la temporalité chiffrée. Le 8ème jour, le dimanche, le jour du Seigneur, nous fait participer à la résurrection, à la vie dans le Royaume de Dieu. Chaque dimanche est à la fois le premier jour, le jour unique et le 8ème jour. En cela il est une préfiguration, une anticipation, comme une fenêtre ouverte sur le Royaume de Dieu.

Dans la série des dimanches qui suivent Pâques, le temps de la Pentecôte forme une unité: sept semaines plus un jour. On pourrait dire une semaine de semaines plus un jour, le jour de la Pentecôte, une autre figure du 8ème jour. La Pentecôte est aussi l'annonce du Royaume de Dieu, elle est la permanence du don de l'Esprit Saint, de notre communion dans et par l'Esprit Saint au Christ ressuscité, et donc aussi de notre communion les uns avec les autres. Puis le cercle s'élargit pour relier finalement toute l'année, de Pâques à Pâques.

Les cercles englobent également ce qui est en avant et ce qui est en arrière, ce qui est en haut et ce qui est en bas. La Résurrection du Christ illumine tout d'abord la Passion du Sauveur, elle illumine toute la vie du Seigneur. Depuis sa naissance, le Seigneur marche vers la Passion et, à travers la Passion, vers la Résurrection. Plus loin dans le passé, tout l'Ancien Testament se trouve illuminé, aussi bien les prophètes que les psalmistes qui annonçaient les souffrances et la résurrection du Christ. Cette Résurrection éclaire aujourd'hui toute l'histoire d'Israël, toute l'ancienne Alliance et, plus loin encore qu'Abraham, elle éclaire Adam et Ève. Rappelons comment Dieu parle de la victoire du Rédempteur sur Satan lorsqu'il dit au serpent: "*Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta semence et sa semence. Elle t'écrasera la tête du son talon et tu chercheras à la mordre.*" C'est l'annonce du combat que l'Apocalypse décrit comme celui de la Femme revêtue de Soleil et de Satan. C'est le combat victorieux du Christ lui-même, semence d'Ève, semence de Marie, la nouvelle Ève.

Au-delà même de l'histoire d'Israël, les cercles concentriques s'élargissent jusqu'à englober l'histoire de toute l'humanité, de tout le cosmos. Car le cosmos a été créé pour la gloire, pour la vie dans la lumière. Tout le cosmos est ressuscité. "*Une nouvelle terre et de nouveaux cieux*", promet l'Apocalypse. Mais tout cela est déjà annoncé, déjà porté lors de la première création, avant qu'elle ne soit asservie aux ténèbres par la désobéissance de l'homme.

Vers le haut, les cercles montent jusqu'à inclure les anges et les saints, eux qui sont aussi dans l'attente de la résurrection finale.

Il y a enfin d'autres cercles concentriques qu'il ne faut pas oublier, ceux qui se trouvent à l'intérieur de nous. Lentement, la grâce de Dieu agit dans nos cœurs, elle nous pénètre, elle nous fortifie elle nous illumine. Peu à peu, la lumière gagne sur le doute, la tristesse, la mélancolie, le désespoir, le découragement, toutes ces ténèbres du cœur humain, elle les repousse par la lumière du Christ, par la compassion du Christ, par l'amour du Christ. Car vous comprenez bien que si la résurrection n'agissait pas dans nos propres cœurs, elle serait vaine. Or si le Christ est ressuscité, nous aussi, non seulement nous ressusciterons mais nous sommes déjà ressuscités, comme le dit saint Paul. Les semences de résurrection sont déjà à l'œuvre dans notre cœur, dans notre existence.

Car le Christ n'est pas mort en vain. Sa résurrection s'adresse à nous. Extérieurement elle nous enveloppe de lumière, intérieurement elle nous pénètre de lumière. Puisse cette lumière nous posséder entièrement, nous faire devenir des enfants de lumière, de résurrection, pour devenir ensuite des pères et des mères de résurrection. Pussions-nous témoigner de ce que nous vivons, témoigner de cette grâce qui nous pénètre, nous pacifie et nous sanctifie. Le monde a besoin de cela et Dieu nous demandera à nous aussi si nous avons témoigné, si nous avons porté à ceux qui ont faim ou soif, à ceux qui sont malades, qui sont seuls, isolés dans la prison de leurs passions, si nous leur avons porté la parole de vie, la parole de lumière, la parole de résurrection. Et puissions-nous nous trouver alors à la droite du Seigneur de gloire! Amen.

Père Boris Bobrinskoy